

# Dominique Petitgand

## mes écoutes

### état liquide

Je me demande pourquoi les deux gouttes qui tombent (en alternance) du robinet mal fermé de ma baignoire et s'écrasent sur la surface de l'eau, ne produisent pas la même note. Ces deux notes que l'écoulement contraint distille en une mélodie obsédante qui retarde ma sortie du bain et palme mes doigts.

### solo

L'oreille collée au matelas, j'improvise.

Tapotements, frottements, rythmes.

Les niveaux s'échelonnent, du plus grave (mon pouce qui fait la grosse caisse) au plus aigu (le bout de mes doigts).

### oreiller

Redécouvrir au téléphone, l'ayant surprise au réveil, sa voix encore endormie.

### mic et rec

Les bruits incontrôlés du micro, passant de main en main, mal saisi, cogné, et les débris de chaque geste inscrits sur la cassette. Et le bouton "Rec" du magnéto, à chaque fois maltraité, mal enclenché, ré-enfoncé, qui déclenche, coupe et reprend l'enregistrement (la bande qui patine), et associe à chaque séquence (l'encadrant) son balbutiement bruité, bref et composite.

### emploi du temps

Quand quelqu'un me dit, lors d'un échange à distance ou d'une rencontre par hasard, "il faut qu'on se voie", je sais déjà, à la manière qu'il a de me le dire, qu'on ne se verra pas.

Le déroulé des phrases qui ne s'interrompt pas pour laisser le temps aux décisions pratiques de se prendre (cette pause nécessaire dans la conversation, comme dans nos vies respectives) me laisse deviner qu'il n'y croit pas lui-même.

### alerte

La sirène qui me dit qu'il est midi, que nous sommes mercredi, le premier du mois.

### lointain

En face de moi, la chaufferie de la blanchisserie.

Au loin, à ma gauche, le flux autoroutier du boulevard.

Plus proche, à ma droite, les passages, réglés par le feu, des véhicules sur le pont.

Je passe d'une tranche à l'autre, distinguant, comparant.

Le boulevard unifie les bruits des moteurs, qui blanchissent en se superposant.

Le pont individualise chaque apparition, comme ponctuations différenciées.

La respiration continue de la blanchisserie partage avec l'agglomérat du boulevard, la même notion d'homogénéité sans repos.

Les aigus et les graves, qui y sont absents (retenus de part et d'autre par l'éloignement), s'épanouissent au contraire sur le pont: chaque coup de freins est une pointe, et chaque station des véhicules en attente fait vibrer la structure, jusqu'au sol sous mes pieds.

### l'obsession sonore

Garder un son en soi, le trimballer partout où l'on va, un écho qui ne s'atténue pas, tenu même tenu.

S'en jouer, le mettre de côté, en réserve, le réactiver, s'y plonger.